

ECOTOURISTIQUE DANS LE PARC NATIONAL

D'après, le tableau n°03 nous avons constaté que le nombre des visiteurs du Parc National de Marojejy ne cessent d'augmenter depuis son ouverture, sauf les années 2002 (259) et 2004 (831). Le premier déficit coïncide avec la crise politique de 2002 et le second suit le même scénario.

D'après le tableau n°04 l'évolution des visiteurs est l'une des moyens pour identifier la performance touristique de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud. En réalité, le nombre de visiteurs de ces parcs augmentent toujours chaque année.

Le développement du tourisme de haut niveau ne veut pas dire qu'il ne faut que du luxe ou d'un hôtel cinq étoiles. Ce qu'il faut plutôt, c'est assurer de la satisfaction des touristes par un éventail d'attractions et de prestations, les visiteurs recevant un service de qualité qui optimise leurs dépenses.

Un produit de base d'un standard moindre peut quand même adhérer à des standards de qualité très élevés, par exemple les touristes d'un hôtel d'une étoile devraient être tout aussi satisfaits du campement au milieu de la nature. Pour réussir cela, la qualité et le prix doivent être compétitifs avec d'autres destinations comparables dans la région.

Le plan d'entretien définit les actions à mettre en œuvre dans le but de renforcer et d'organiser la protection des milieux naturels ainsi le contrôle de l'accès vers les Aires Protégées.

Actuellement, aucun aménagement n'a encore été établi dans la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud, mais les visiteurs sont conseillés d'emmener un équipement complet de camping. Des matériels de camping tels que les tentes sont disponibles à la location à Andapa.

Chapitre VII: PROBLEMATIQUE DE DEVELOPPEMENT ECOTOURISTIQUE DANS LE PARC NATIONAL DE MAROJEJY ET DANS LA RESERVE SPECIALE D'ANJANAHARIBE-SUD

Le Parc National de Marojejy et la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud sont marquées par le taux d'endémismes très élevées. D'après des études sur terrain, plusieurs obstacles freinent le développement de l'écotourisme dans les deux Aires Protégées. Dans ce chapitre, nous présentons quelques problèmes de l'enclavement de la région, insuffisance des infrastructures et la menace sur les espèces endémiques.

Points faibles des Parcs

La SAVA est une région relativement peu exploitée par les opérateurs économiques nationaux du tourisme. Des opérateurs d'Antananarivo ne connaissent ni Marojejy, ni Anjanaharibe-Sud, ni la beauté naturelle exceptionnelle de la région SAVA. Aucune promotion de grande envergure n'a encore été faite. Pourtant des opérateurs de la SAVA (GEOTOURS) se battent depuis quelques années, pour promouvoir la région à l'extérieur et pour initier un projet touristique mené de concert sur l'ensemble de la région.

Ce sont des Tour-opérateurs généralistes qui organisent des circuits combinés et de nombreux séjours personnalisés (séjour à la carte). Les relations ou collaborations avec les autres tour-opérateurs spécialisés dans l'écotourisme et les visiteurs d'Aires Protégées demeurent très limitées.

VII.1.1. Insuffisance des infrastructures

La région SAVA est riche en beauté naturelle et culturelle, mais malgré les problèmes de communication qui persistent entre Andapa et les grandes villes de Madagascar. Les sites touristiques exceptionnels dans la ville d'Andapa sont situés très loin de la capitale. Actuellement, du point de vue infrastructure du tourisme, en ce qui concerne le transport, l'hébergement et les autres services, ils sont limités à un petit nombre de régions dont Antananarivo, Nosy-Be et l'île Sainte-Marie. De plus, aujourd'hui le tourisme à Madagascar se concentre sur Nosy-Be et sur la Route du Sud, alors que la plus grande partie du pays ne profite pas du tourisme malgré son faible potentiel, notamment la région SAVA. En cas d'urgence, la communication entre le Parc National et le bureau d'accueil d'Andapa ou de Manantenina, ne marche suffisamment pas, tel que les responsables de chaque camp, au parc qui ne peuvent pas se communiquer entre eux ni avec le bureau d'accueil.

En outre, des lacunes sont encore remarquées au niveau de certains services. Par exemple; la location de véhicules qui est absolument coûteuse. Pour accéder au Parc de Marojejy, à la Réserve d'Anjanaharibe-Sud, des véhicules sont disponibles à Sambava, mais dont le coût de location est onéreux. Les véhicules de location touristique semblent être très rares et ne répondent pas aux critères de qualité auxquels s'attendent les visiteurs. De ce fait, nous n'avons observé que la route traversant le cœur d'Anjanaharibe-Sud est absolument impraticable.

La raison c'est que cette route, malgré qu'elle est officiellement classée comme Route Nationale, est utilisée en premier lieu par quelques énormes camions 6x6 pour le transport des biens et des personnes entre les villages de chaque côté de la réserve. Elle est exclusivement entretenue par les équipes des camions et par la population locale. L'impact des passages de ces gros camions sur cette route est considérable, l'érosion très poussée, les éboulements et affaissements courants. Les bruits rapportent que les chauffeurs ainsi que les passagers n'hésitent pas à tuer les lémuriens en cours de route et à travers la réserve. La sanction ne fut malheureusement pas à la hauteur du délit puisqu'il ne fut condamné que par un simple avertissement verbal, promettant cependant de participer à des travaux d'amélioration et d'embellissement du futur site de camping de Marolakana quand le temps sera à sa construction.

La route actuelle traverse des régions très montagneuses, fort escarpées et son tracé relève d'une très mauvaise étude et d'une réalisation bâclée. Peu de canaux de drainage, des pentes à 18%, dont il sera ainsi très difficile et coûteux de l'améliorer et de la maintenir dans un état correct. Sans compter les affaissements et les autres éboulements qui restent et resteront pour longtemps des problèmes récurrents (MNP Andapa, 2013).

Photo 13: la Route dans la Reserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud



Source: R. Algène Olina, 2015

Mais encore, « la destination touristique de la région se qualifie parmi les plus exorbitantes de la Grande Ile », note un touriste interviewé. La raison principale de ce coût exorbitant réside dans l'éloignement de la région par rapport à la capitale, puisque la plupart des visiteurs internationaux débarquent au centre de Madagascar (Capitale) avant de rejoindre les provinces.

Le taux de fréquence des sites touristiques dans le Nord de la Grande Ile atteint 21,10%. La majorité des touristes qui fréquentent cet axe du Nord, convergent vers le parc de la montagne d'Ambre. Le mauvais état de réseau routier explique en partie la faible fréquence vers les sites de la partie septentrionale de Madagascar (ERIC M. *et al*, 2008).

VII.1.2. Hausse des coûts de visite

L'enclavement et l'éloignement font augmenter les coûts de visite. Pour faire la visite de ces parcs, les touristes doivent faire au moins trois jours en 4X4 à partir de la ville d'Ambilobe. De ce fait, les circuits vers le parc deviennent très chers et le prix est toujours en hausse. Par rapport aux coûts des autres parcs nationaux, les Aires protégées dans le district d'Andapa sont les plus enclavées d'où sa cherté.

Exemple des dépenses moyennes d'un couple qui visite les sites d'Andapa:

- Frais d'avion de 2 personnes Antananarivo-Sambava
- Frais d'hôtel à Sambava pour la première et la dernière nuit
- Frais de location de 4X4
- Frais de campement
- Droit d'entrée dans le parc
- Frais de guidage
- Frais de restauration

VII.1.3. Problèmes d'ordre naturel: Caprices du temps

Le Parc National de Marojejy et la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe- Sud se situent dans la région la plus arrosée de Madagascar. Le climat y est frais et pluvieux pendant la haute saison touristique de Juillet et Août. Pendant la période cyclonique de novembre à avril, de nombreux arbres de la forêt sont déracinés. Parfois, la piste menant à l'intérieur des Parcs connaît des glissements de terrain. Ensuite elle est barrée par les troncs d'arbres abattus par les rafales de vent. Le passage sur les rivières entre Manantenina, Mandena et Marolakana devient impossible à cause des crues. Les pluies tombent en avers, par la suite elles endommagent la route qui relie le bureau d'accueil de Manantenina au village de Mandena et même de Befingotra au Marolakana.

VII.1.4. Menaces sur Marojejy et sur Anjanaharibe-sud

Les forêts pluviales du Nord-Est de Madagascar sont sévèrement menacées par les coupes illégales de bois précieux qui favorisent la dissémination d'espèces invasives et la destruction de l'habitat, diminuent la diversité génétique, participent à des ouvertures et de plus vastes déboisements sans compter les violations de nombreux tabous et traditions locales. Malgré leurs statuts d'aires protégées, le Parc Nationale de Marojejy et la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud font face à de multiples et à de très sérieuses menaces.

Parmi les problèmes majeurs et répétitifs, on retrouve la chasse aux lémuriens incluant également le très rare propithèque soyeux et aussi l'indri, la récolte intempestive de bois précieux (essentiellement le bois de rose et le palissandre) et les exploitations minières sauvages de pierres semi-précieuses (améthystes pour la majorité). Les pressions actuelles sur la forêt humide de moyenne altitude sont la coupe, la collecte des produits forestiers par exemple écorce de bilahy, feuilles de *Pandanus*, méristème de palmiers *hovaka*., l'extension des feux en lisière et l'envahissement d'espèces exotiques le long de sentiers et des endroits subissent des actions naturelles ou humaines. Certaines superficies forestières sont antérieurement exploitées (MNP Andapa, 2013).

La culture sur brûlis, en extension par le fait d'une population à la démographie exponentielle persiste à rogner les limites des aires protégées. La récolte de bois pour la cuisine et la construction est également un problème épineux dans la déforestation systématique de la région.

Photo 14: Bois de rose coupé



Source: ww.marojejy.com/Menaces_f.htm, 2015

Chapitre VIII: PROPOSITIONS DE STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LE PARC ET LA RESERVE SPECIALE

Après l'analyse de la situation et des problématiques liées au développement du tourisme dans le Parc National de Marojejy et de la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud, nous allons proposer quelques solutions d'améliorations dans ce chapitre.

Tableau 07: Stratégies pour les développements des Parcs

STRATEGIES DES GESTIONS	ACTIONS
STR1: Opérationnalisation du Comité d'Orientation et de Soutien aux Aires Protégées	• Réorganiser le • COSAP • Renforcer la capacité des membres • Réaliser des missions de soutien
STR2: Amélioration du niveau de vie de la population riveraine	• Promouvoir des Activités Génératrices de Revenus (AGR) • Mettre en place des microprojets alternatifs aux Pressions
STR3: Promotion des attitudes favorables vis-à-vis de la Réserve	• Intensifier des actions de sensibilisation dans la zone périphérique de la Réserve • Organiser des sessions d'éducation environnementale • Organiser des visites nature • Organiser des manifestations en faveur de la protection de la Réserve
STR 4: Opérationnalisation des Comité Local de Parc(CLP)	• Réaliser des missions de surveillance • Réaliser des missions de suivi écologique • Créer des nouveaux CLP • Opérationnaliser et motiver les CLP

Source: R. Algène Olina 2015

VIII.1. Promotion des attraits touristiques de Parc de Réserve

La promotion est l'un des facteurs majeurs pour augmenter le volume de vente et pour dominer le marché. La vente des produits du parc a besoin de promotions. En tant que produits touristiques, les supports de communication utilisés sont différents des produits de masse étant donné que l'augmentation des visiteurs est le fruit des actions promotionnelles.

VIII.1.1. Amélioration des outils promotionnels

Le partenariat avec les autres opérateurs touristiques semble indispensable. Ceci a pour but de relancer le Parc d'une façon prompte et dynamique. La diversification des images par cartes postales doit être considérée comme une nécessité pour séduire de plus en plus les visiteurs. Comme le dit un dicton: « Une photo peut remplacer mille mots ». Ainsi, la qualité des photos tient une place importante dans la promotion des Parcs.

La publication des photos présentant la faune et la flore et la beauté exceptionnelle de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud dans les cahiers et dans autres articles scolaires ou dans les brochures, les dépliants, les affiches renforce déjà le marketing de ces Parcs. L'octroi d'un carton mentionnant les informations sur le Parc envers les visiteurs s'avère important car il est à la fois signe d'allégresse et de publicité.

Pour avoir une rentabilité, le Parc doit collaborer étroitement avec la poste en imprimant des timbres présentant des motifs exotiques de la région SAVA. Malgré l'existence des Nouvelle Technologie de l'Information et de Communication (NTIC), la plupart des malgaches sont encore fidèles à l'utilisation des timbres postaux. Les images imprimées sur ces timbres incitent les touristes à choisir la destination des ces parcs, durant la période des vacances.

VIII.1.2. Création des centres de formation

Dans la valorisation de la destination touristique, la capacité des acteurs est très exigée du point de vue physique, intellectuelle et même morale. Ces personnes doivent avoir des qualités d'esprit nécessaires et suffisantes à la compétition et au développement du secteur touristique. Former est une méthode des plus faciles. La formation est un moyen pour atteindre cette capacité. Chaque catégorie des acteurs doit suivre des formations correspondantes à leurs tâches suivies de mesures d'accompagnement.

Les opérateurs touristiques devraient envisager l'ouverture des centres de formation professionnelle. Ces centres assureront la formation des jeunes gens de la région en matière de service d'accueil, de restauration et autres.

D'autre part, ils perfectionnent les qualifications du personnel qui est déjà dans le métier. Ils font partie des points stratégiques de l'activité touristique. La fidélisation des clients dépend souvent de la qualité du service d'accueil au moment de leur arrivée. Très important, le personnel du parc devra suivre une formation portant sur cette qualité de service. Pour développer les informations sur tous les circuits de la ville d'Andapa, les gestionnaires des parcs doivent se lancer dans la publicité de grande envergure.

- **La première cible à l'échelle locale**

L'installation des panneaux publicitaires sur la route reliant Andapa et Sambava pourrait inciter les personnes de passage à se rendre au Parc National de Marojejy et aussi à la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud. Ils devront se renseigner sur les informations essentielles sur les parcs.

- **La deuxième cible à l'échelle régionale**

De par sa position géographique et sa situation carrefour de la SAVA, Sambava tient un rôle stratégique dans le développement de l'écotourisme à Marojejy et à Anjanaharibe-Sud. Cette opportunité est aussi renforcée par son infrastructure aéroportuaire. De ce fait, la mise en place de l'image de l'écosystème et de la biodiversité dans l'enceinte de cet aéroport constituera une bonne stratégie afin de séduire les passagers avant leurs embarquements.

- **La troisième cible à l'échelle nationale et internationale**

Antananarivo, capitale de Madagascar, est une mégapole cosmopolite. Toutes les 18 ethnies y sont représentées. Cette grande ville est la porte d'entrée des étrangers à Madagascar passant par l'aéroport international d'Ivato. Pour susciter l'intérêt des Malagasy et des étrangers à découvrir les merveilles de la nature à Marojejy et à Anjanaharibe-Sud, un partenariat avec ADEMA devra être envisagé par les responsables. Ce partenariat consistera à lancer l'écotourisme en dressant un géant panneau publicitaire rapportant toutes les informations sur les parcs.

VIII.1.3. Participation aux événements internationaux

La participation à des foires internationales et nationales est un moyen pour présenter les produits du parc auprès des partenaires touristiques afin qu'ils puissent vendre les circuits du parc. Dans le cadre de la promotion d'un site, la participation aux événements internationaux ne reste pas seulement un transfert de compétences entre les acteurs mais aussi un moment crucial pour se rencontrer et discuter avec les étrangers ciblés qui sont chez eux; Expliquer les particularités du site aux opérateurs touristiques afin que ces derniers puissent vendre les produits du site.

Plusieurs foires, salons sont organisés dans le monde entier, par exemple, dans l'Océan Indien dans la région de COMESA et en Europe afin de promouvoir la filière touristique. Par exemple: le salon du tourisme à Maurice, à Johannesburg Afrique du Sud, à Milan et aussi à Madagascar sont des occasions profitables au lancement du tourisme dans le Parc National de Marojejy et dans la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud.

VIII.1.4. Multiplication des offres touristiques

L'offre touristique est aussi principalement constituée des services hébergèrent et de production touristique. Son importance, sa qualité, son adaptation à la demande conditionnent la formation et la croissance des flux Touristiques. Afin de diversifier la qualité des produits que le Parc National de Marojejy et de la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud vend à ses clients, on doit aussi créer d'autres nouveaux circuits pour satisfaire la demande des touristes par exemple la construction d'une plate forme d'observation des animaux nocturnes favorable au développement du secteur tourisme.

VIII.2. Proposition du marketing pour l'écotourisme de ces parcs

VIII.2.1. Intensification de la promotion des Aires Protégées

Le plan marketing du parc concerne la politique d'amélioration de la vente des produits liés à l'écotourisme. Cela s'applique non seulement à la vente des circuits de qualité mais surtout sur l'offre de meilleurs services de guidage. Dans ce paragraphe, nous parlerons de la qualité de produits et des services qui correspondent aux exigences des touristes ainsi que de la politique de promotion. L'attraction peut être vendue en faisant ressortir des brochures et toutes les caractéristiques ci-après de la forêt de Marojejy et de la Réserve Spéciale Anjanaharibe-Sud:

- Forêt des palmiers et des orchidées ;
- Forêt des bois précieux ;
- Forêt des lémuriens

VIII.2.1.1. Qualité des produits touristiques

Les produits touristiques sont comme produits de vente dont le marché exige un produit de qualité respectant les normes de sécurité, au point de vue sanitaire et écologique. Nous y traiterons la qualité des produits touristiques comme: l'entretien des circuits touristiques.

VIII.2.1.2. Entretien des circuits touristiques

Les circuits touristiques font partie de produits vendus dans le parc. Il faut toujours assurer leur entretien afin qu'ils répondent aux normes en qualité et en sécurité exigées par les touristes. Les gestionnaires du parc doivent avoir un plan d'entretien annuel afin d'assurer l'état des matériaux car les étrangers sont très stricts à ce point. Un boulon mal verrouillé les empêcherait de marcher sur la passerelle. Donc, il faut toujours tout vérifier et être prudent car une seule erreur peut engendrer plusieurs problèmes.

Exemple de Plan d'entretien des infrastructures écotouristiques du Parc

Le tableau ci-dessous présente le plan d'entretien des infrastructures touristique dans ces deux Aires Protégées.

Tableau 08: Plan d'entretien dans ce Parc

INFRASTRUCTURS	ACTIVITES	PERIODE D'INTERVENTION
CIRCUITS: sur les parcs		
Piste	Nettoyer et étaler des pistes	Premier trimestre
Marche en pierre	Refixer et repeindre la tête des boulons	Mars à Mai
Échelle	Refixer et repeindre	Novembre à Décembre
Passerelle	Resserrer et mettre en bon état	Mars à Mais
Pont suspendu	Peindre les ferrailles, vernir les bois	Tous les 3 ans
Belvédère ou plate forme	Peindre les ferrailles, vernir les bois	Mars à Avril
IMMOBILISATIONS		
Aire de camping	Nettoyer et entretenir le terrain	Avril à Novembre.
Centre d'Accueil	Mettre de la cire, traiter les bois et les serrures	Systématique
Bloc sanitaire (toilette)	Reboucher les trous, traiter les serrures	Tous les trois mois
Panneaux d'informations	Entretien les panneaux, réécrire, peindre,...	Avril
Abri Guide	Mettre de la cire et des antirouilles sur les bois	Tous les trois Mois

Source: R Algène Olina 2015

VIII.2.2. Adoption d'une nouvelle vision sur le Tourisme

VIII.2.2.1. Renforcement des infrastructures d'accueil

Tant à la haute saison qu'à la basse saison, les infrastructures d'accueil à l'entrée du Parc, plus précisément à Manantenina et Mandena, à Befingotra et Marolakana posent toujours des problèmes. De nombreux touristes ont rencontré ce genre de contrainte quand ils débarquent à Manantenina. Face à cet obstacle, la construction des infrastructures d'accueil, telles que bungalow, hôtel, restaurant devra être la première préoccupation des opérateurs touristiques de la région car de nombreux touristes veulent s'approvisionner et se détendre à ces entrées avant de découvrir le sanctuaire de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud.

VIII.2.2.2. Infrastructure routière

A l'heure actuelle, les voies de communication constituent encore un frein au développement de l'écotourisme dans le district d'Andapa. L'existence de la Route Nationale reliant Andapa et Bealanana, ne résorbera pas les problèmes. Elle n'est pas praticable pendant toute l'année. Durant la période de l'été austral, de nombreux éboulements se produisent tout au long de la route. Suite à cela, son état ne permet pas la circulation fréquente des cars et des engins parce qu'elle est étroite.

Un autre blocus résulte du mauvais état de la Route Nationale qui relie les districts d'Ambilobe et de Vohémar. Malgré que cette circonstance empêche certains touristes de choisir la destination du Parc. Pourtant vu les réalités existant sur le trajet, les touristes choisissent une autre destination accessible facilement, affirme un opérateur touristique de la région.